

Vivre à Arlon

Edition spéciale

Bulletin communal d'information n°57

Septembre 2013

Editorial

OUI À L'HÔPITAL D'ARLON ET À SON DÉVELOPPEMENT ! NON AU DÉSERT HOSPITALIER DANS LE SUD-LUXEMBOURG !



Notre Ville vit actuellement des moments cruciaux. Son hôpital est en danger.

Avec lui, c'est tout un bassin de vie, 110.734 personnes, qui risque de pâtir de ce plan, formulé par le Conseil d'administration

de Vivalia, et qui envisage la création d'un hôpital régional sur le site de Molinfaing.

A terme, ce projet aura notamment pour effet un démantèlement des cliniques d'Arlon et de Virton qui seront réduites à de simples polycliniques. Au travers d'une motion votée à l'unanimité, le conseil communal d'Arlon s'est fermement opposé à cette proposition et entend faire valoir son point de vue ainsi que les arguments qui plaident largement en faveur du maintien d'un hôpital de référence à Arlon.

Tout d'abord, de nombreux efforts ont été consentis ces dernières années par les communes du Sud-Luxembourg pour le développement et la restructuration des soins de santé afin d'atteindre un équilibre financier, tout en continuant d'offrir des soins de grande qualité à une patientèle située dans un bassin de vie très densément peuplé. A ces efforts évoqués sont couplés des investissements conséquents : plus de 18 millions en cinq ans. Aurons-nous à ce moment une somme de 350 millions d'euros pour construire un hôpital au milieu de nulle part ?

De plus, la création de cet hôpital unique risque de mettre en péril les accords de coopération transfrontaliers conclus avec la clinique de Mont-Saint-Martin, qui fournit une source indispensable de patients pour l'obtention des agréments et programmes de soins nécessaires à Vivalia. L'étude présuppose que l'ensemble de la patientèle du Sud-Luxembourg ira à Molinfaing. Or, nous savons tous que c'est faux ! Une toute grande partie de ces frontaliers ira vers Luxembourg. Les calculs repris dans l'étude se basent donc sur des hypothèses erronées.

Nous sommes persuadés que le Sud-Luxembourg saura une fois de plus se mobiliser pour faire entendre sa voix. Par le passé, au travers d'autres combats que nous avons fini par gagner, nous avons démontré, pour le bien de tous, que la mobilisation est un levier important pour faire bouger les choses et faire évoluer les mentalités. Comme ce fut le cas pour préserver nos casernes

et nos militaires ou maintenir le chef-lieu judiciaire à Arlon, nous entendons mener le combat pour préserver notre hôpital d'un démantèlement programmé. C'est pourquoi nous vous convions à **un grand rassemblement citoyen le samedi 21 septembre à 10h devant l'hôpital d'Arlon**. Nous nous dirigerons ensuite vers la place Léopold.

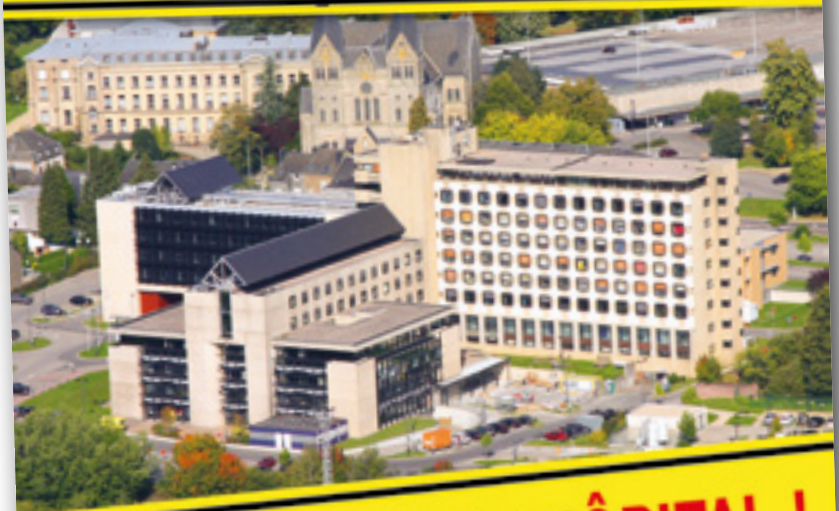
Ensemble, solidaires et à l'unisson, nous démontrerons une fois de plus que le Sud-Luxembourg sait se mobiliser pour défendre ce qui fait, depuis de nombreuses années, une des fiertés de notre région : un hôpital de référence,

qui offre des soins de grande qualité et de proximité ainsi qu'une technologie performante dans des bâtiments modernes, et ceci à tous les citoyens de la région la plus densément peuplée de la province, et même au-delà.

Le Sud-Luxembourg doit continuer de bénéficier des services hospitaliers de proximité et de qualité. On a investi humainement et économiquement depuis des années, et nous comptons sur vous pour qu'il en soit toujours ainsi à l'avenir.

Vincent Magnus, Bourgmestre

OUI ! AU MAINTIEN
de l'hôpital d'Arlon



SAUVONS NOTRE HÔPITAL !

Rejoignez-nous
devant l'hôpital

21 septembre
à 10h

L'Hôpital Saint-Joseph : plus de 100 ans d'existence



Le 4 juin, les dernières Sœurs qui étaient occupées à la Clinique Saint-Joseph sont reçues à l'hôtel de ville. Elles quittent Arlon pour retrouver leur maison-mère à Luxembourg.



**Pour le maintien et le développement de l'hôpital d'Arlon
comme centre de soins aigus et hôpital régional de référence,
la Ville d'Arlon vous invite à une**

MARCHE SILENCIEUSE

Samedi 21 septembre

Rendez-vous à **10h** sur le parking de l'hôpital pour une marche dans les rues du centre-ville (itinéraire : rue des Déportés, rue Saint-Jean, rue Paul Reuter, Hôtel de Ville, Grand-Rue, place Léopold). Discours et clôture de la marche place Léopold.

VENEZ NOMBREUX!

Arlon et le Sud-Luxembourg : un bassin de vie de 110.734 personnes

Au fil des décennies, l'hôpital d'Arlon n'a cessé de se transformer et de se développer pour proposer, de manière souvent avant-gardiste, des technologies de pointe et des soins de grande qualité, mais aussi de proximité, à tout le bassin de vie du Sud-Luxembourg, et au-delà.

Notion de «bassin de vie»

Plus de 110.000 personnes vivent dans cette région du Sud de notre pays, la plus densément peuplée de la province de Luxembourg.

Naturellement, de nombreux services sont mis à la disposition de la population qui doit pouvoir bénéficier de la même qualité de vie que ce qui peut exister plus au nord ou au centre du pays, où l'on retrouve des grandes villes, comme Namur ou Liège.

Arlon : pôle attractif pour le Sud-Luxembourg

Dans le Sud-Luxembourg, la plupart des entreprises sont polarisées sur Arlon, qui compte près de 800 commerces et entreprises dont une part importante dédiée à l'Horeca.

Arlon est un pôle attractif important pour la région : on y trouve notamment un centre judiciaire, le commandement militaire de la province et une école d'infanterie, de nombreux ministères, des administrations, un hôpital ...

Arlon dispose également d'un large éventail de formations assurées par les établissements des différents réseaux d'enseignement, notamment des hautes écoles et un département universitaire.

C'est ainsi que chaque jour, tout au long de l'année, une importante transhumance se fait au départ des communes périphériques vers Arlon, dans divers secteurs d'activité.

La Clinique Saint-Joseph : 800 salariés et 130 médecins

A lui seul, l'hôpital d'Arlon occupe plus de 800 salariés et 130 médecins. Il est le plus grand pourvoyeur d'emploi pour notre région et répond à un besoin primordial pour la population qui doit accéder aux soins de santé.

Les Cliniques Sud-Luxembourg comptent 403 lits agréés. 100.891 journées ont été comptabilisées en 2012 tandis que la maternité compte plus de 1000 accouchements pour cette même année.

Collaborations transfrontalières...

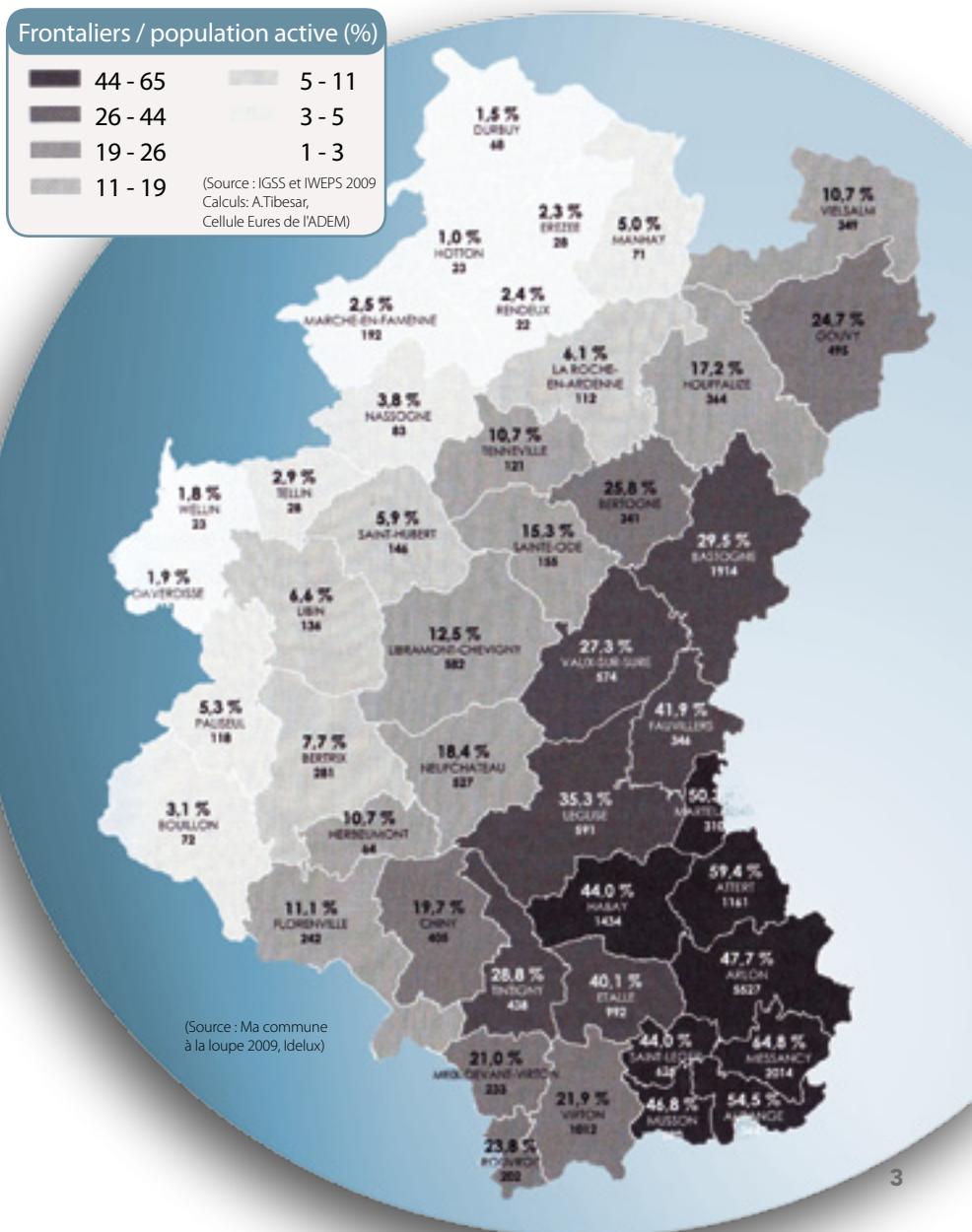
Au carrefour des 3 frontières, l'hôpital d'Arlon a su composer avec son environnement et a mis en place, depuis 2008, des accords de coopération avec l'hôpital français de Mont-Saint-Martin, notamment à travers la mise en place de zones organisées d'accès aux soins de santé (ZOAST).

Les médecins arlonais s'investissent dans le bassin lorrain et développent chaque

jour cette collaboration qui est une source indispensable de patients pour l'obtention des agréments et programmes de soins.

...travailleurs frontaliers

A contrario, le Sud-Luxembourg est la région où l'on trouve le plus de travailleurs frontaliers : 48% sur la commune d'Arlon, 65% pour Messancy, 55% à Aubange, 60% à Attert et plus de 50% pour Martelange. Si demain l'hôpital d'Arlon devait disparaître, les hôpitaux les plus proches pour les gens du Sud deviendraient les hôpitaux luxembourgeois des CHL, du Kirchberg et d'Esch-sur-Alzette où les frontaliers pourraient bénéficier de la sécurité sociale luxembourgeoise.



Une technologie de pointe dans des bâtiments agrandis et presque entièrement rénovés...

AGRANDISSEMENTS DANS UNE PERSPECTIVE DE DÉVELOPPEMENT DES CLINIQUES SUD-LUXEMBOURG



Au fil des ans, l'hôpital d'Arlon n'a cessé de se transformer et de se moderniser pour accueillir un nombre sans cesse croissant de patients.

En quelques dates :

1890 : acquisition par les Sœurs de la maison située en front de rue (aile C), rue des Déportés et début de son extension

1981 : création de l'aile B. Cette extension accueille alors l'hospitalisation (6 étages dont pédiatrie, maternité, médecine interne, chirurgie et réadaptation), le labo, ainsi qu'une salle de radio au rez-de-chaussée. Par après, on y installera une nouvelle cuisine ainsi qu'un auditorium.

Le bâtiment C ne sert plus qu'aux consultations.

1982: développement d'un service de dialyse dans l'ancienne chapelle du bâtiment C (2ème étage) et aménagement en 1985 d'un bloc accouchement et d'un bloc opératoire en plus des consultations. Ouverture des urgences fin '85.

Inauguration de l'aile A en 2000 pour permettre le rapatriement des 90 lits de l'hôpital de Messancy. Aménagement d'un bloc technique et des toutes nouvelles urgences. On y trouve également la scintigraphie, les nouveaux soins intensifs, un nouveau bloc opératoire ainsi qu'un nouveau bloc d'accouchement.

Le bloc D est fonctionnel depuis 2009-2010. Créé en vue d'augmenter la capacité de l'hôpital et d'accueillir des services complémentaires.

En même temps, **le bloc E** est construit pour héberger des services techniques ainsi que l'endoscopie, un hôpital de jour chirurgical et un hôpital de jour gériatrique.

L'hôpital d'Arlon, au fil des ans, est devenu une référence en matière de soins de santé en développant ses infrastructures et en proposant à la population un service de grande qualité avec du matériel de pointe, parfois très récent.



RÉNOVATION DE L'AILE B

L'aile C (ancien bâtiment) ainsi que l'aile B ont été presque entièrement rénovées. Quatre étages de l'aile B seront prochainement inaugurés. Des travaux qui se montent à 2 millions par étage, soit un montant de 8 millions pour les travaux actuellement en cours de finalisation.

La rénovation permettra entre autres de redonner un peu plus d'espace à certains services, d'accueillir un nouvel hôpital de jour médical et d'installer une deuxième unité de gériatrie.



SCINTIGRAPHIE : UN MATÉRIEL QUI FONCTIONNE DEPUIS UN MOIS AU SEIN DE LA CLINIQUE



L'hôpital d'Arlon dispose de deux scanners et de deux scanners-scintigraphies, dont une des machines est en service depuis un mois seulement.

Ce sont des appareils à haut niveau de performance équipés de gamma caméras. Ils permettent de fusionner l'anomalie fonctionnelle à l'image radiologique et de pointer très précisément les endroits qui nécessitent une intervention.

Le prix d'achat d'un scanner-scintigraphie est approximativement de 825.000 €.

... qui pourrait prochainement disparaître !

UNE SALLE DE NEURO-ANGIO-CORO FLAMBANT NEUVE AU BLOC OPÉRATOIRE

Il s'agit de la seule salle de ce type en province de Luxembourg. Il en existe très peu dans le pays. Elle est fonctionnelle à Arlon depuis un mois. Elle permet de réaliser un diagnostic des artères, mais aussi de faire de la radiologie vasculaire interventionnelle, de la radiologie neuro-vasculaire interventionnelle et de la cardiologie interventionnelle.

Des patients de toute la région sont opérés ici. Leur nombre est croissant.

Il existe également des coopérations avec l'hôpital de Libramont et avec la France. Le coût d'une telle installation avoisine le million d'euros.



L'« ISOLATEUR » : UN MATÉRIEL DE POINTE UNIQUE EN PROVINCE DE LUXEMBOURG

Utilisé en chimiothérapie pour manipuler les produits, cet appareil permet une protection maximale du personnel, ce qui n'était pas le cas auparavant lorsque l'on utilisait les flux laminaires, où le risque de contamination du personnel était toujours possible.

En acquérant cette machine qui entrera en fonction dans le mois à venir, l'hôpital d'Arlon anticipe une directive de l'Union européenne qui précise les conditions de préparation des produits dans l'intérêt optimal des patients et des manipulateurs. Coût : environ 150.000 € pour la machine, sans compter l'aménagement de l'environnement (installation d'une «chambre blanche» avec filtres antimicrobiens, renouvellement de l'air...) pour un montant similaire voire supérieur.



LE PROGRAMME « OPÉRA » AU BLOC OPÉRATOIRE DEPUIS 2011



L'hôpital d'Arlon s'est doté depuis 2011 d'un programme de planification des chirurgies qui permet une programmation et un suivi très précis des interventions. Par ailleurs, ce programme « pratique » peut être piloté à distance par les chirurgiens qui planifient leurs opérations.

Ce programme, dont le coût avoisine les 300.000 €, est piloté par le personnel soignant qui dirige le bloc.

Arlon est le seul hôpital en province de Luxembourg qui bénéficie d'un tel programme informatique pour son bloc opératoire.

RÉSONNANCE MAGNÉTIQUE



CORONAROGRAPHIE

Cette salle permet de diagnostiquer les lésions des artères du cœur et pourrait plus tard assurer le traitement de ces troubles. Pour cela, il faut que l'hôpital d'Arlon obtienne le « B2 », un agrément spécifique, qui dépend du nombre de patients. Des collaborations sont envisagées avec d'autres hôpitaux de la région.

Par ailleurs, ce matériel permet le traitement de certains troubles du rythme cardiaque, comme le flutter auriculaire.



SMUR

Présente à Arlon, cette structure mobile d'urgence et de réanimation est un service hospitalier qui consiste en un ou plusieurs véhicule(s) (VIM) destinés à apporter les soins d'aide médicale urgente en dehors de l'hôpital, bien souvent conjointement avec une ambulance. Ces véhicules sont équipés de différentes manières selon les pays mais associent bien souvent au moins un médecin et un infirmier urgentistes.

SYSTÈME « CORE-LAB » AU LABO D'ARLON

Installée en 2008, cette chaîne automatisée suit l'échantillon de l'entrée jusqu'au résultat final.



UN ESPACE « RÉANIMATION » DE 20 LITS



Il s'agit du plus important service de réanimation de la province de Luxembourg.



DIALYSE

La clinique d'Arlon dispose de deux unités pour le traitement de l'insuffisance rénale. Une salle est dédiée à l'hémodialyse chronique et la seconde au traitement ambulatoire. La dialyse fonctionne dans un service polycentrique avec une collaboration de Marche et Bastogne (IFAC). Cette pathologie est traitée à Arlon depuis 1982. Le service était alors localisé dans l'ancienne chapelle de l'aile C (ancien bâtiment)



Le projet Molinfaing : inacceptable !

A terme, le projet de création sur le site de Molinfaing aurait pour effet un démantèlement des cliniques d'Arlon et de Virton qui se verraient réduites à de simples polycliniques, voire disparaître.

La disparition de l'hôpital général d'Arlon signifie également la fin des urgences, la disparition de la pédiatrie, de la maternité, du bloc opératoire, la disparition d'un SMUR au profit d'un PIT (un infirmier urgentiste accompagné d'un pompier ambulancier), la fin des synergies médicales avec l'hôpital de Mont-Saint-Martin et la réaffectation des bâtiments à diverses fonctions.

Cela signifierait également la nécessaire transhumance de tout le bassin de vie du Sud-Luxembourg (plus de 100.000 personnes) vers des centres hospitaliers luxembourgeois ou vers le centre de la province, région largement moins peuplée que le Sud.

Le coût du projet « Molinfaing » se monte à au moins 350 millions d'euros dont le financement reste toujours incertain, la Région ne disposant pas d'une enveloppe suffisante pour la création d'un nouvel hôpital en province de Luxembourg.

Une solution bi-site, s'appuyant sur le potentiel qui existe déjà et qui peut encore être développé, notamment à la clinique d'Arlon, coûterait trois fois moins cher à la collectivité.

L'hôpital d'Arlon pourrait par ailleurs prétendre à la qualification d'« hôpital régional » si les programmes de soins projetés avaient été finalisés comme



promis au moment de la création de Vivalia via les accords Cardiolux.

Pour finir, ce projet va à l'encontre de toutes les prescriptions urbanistiques et notamment le SDER (instrument de conception de l'aménagement du territoire wallon) qui prône le rassemblement en noyaux d'habitat.

Le SDER souhaite favoriser les centres urbains et ruraux et défend l'idée que la logique du futur, c'est recycler ce que l'on a. Les deux défis à venir sont la démographie et l'énergie, avec un coût de déplacement qui devient prohibitif dès que l'on réside hors d'un centre urbain.

En conclusion, il paraît évident que des paramètres essentiels ont été négligés dans le projet Molinfaing :

- La démographie et le concept de « bassin de vie » ;
- Les accords transfrontaliers avec la région de Longwy ;
- Le taux important de frontaliers qui travaillent au Luxembourg ;
- Les directives du SDER

Le projet Molinfaing est inacceptable et doit être retiré !



L'automne à Arlon



Mercredi 18 septembre : Caravane de la mobilité. Place Léopold.

Jusqu'au dimanche 22 septembre : Exposition des peintures de Christian de Haeck. Royal Office du Tourisme.

Samedi 28 septembre : Fête du brome.

Concert de cors de chasse, dégustation de soupe aux champignons des bois et balade en ville.

Samedi 28 septembre : Fête du client. Centre-ville.

Samedi 28 et dimanche 29 septembre :

Week-end des paysages.

Dimanche 29 septembre : Bourse militaria. Hall polyvalent.

Du 3 au 13 octobre : Le Photon expose. Royal Office du Tourisme.

Jusqu'au dimanche 6 octobre :

Exposition *Jean-Lucien Hollenfeltz*. Musée Gaspar

Du samedi 5 au dimanche 6 octobre : Foire de l'Aubépine, produits naturels et biologiques. Hall polyvalent.

Dimanche 6 octobre :

Marché aux puces dans les rues du vieil Arlon

Jusqu'au dimanche 13 octobre : *Automne de la gravure*.

Exposition à l'Espace Beau Site.

Du vendredi 11 au dimanche 13 octobre :

Maison Belle Expo. Hall polyvalent.

Dimanche 20 octobre : Grande bourse du cercle des collectionneurs d'Arlon et de Gaume. ISMA.

Du samedi 19 au dimanche 20 octobre :

Salon de la BD et du livre pour enfant.

Samedi 26 octobre :

Fête d'Halloween. Animations dans les rues du centre-ville.

Dimanche 3 novembre :

Marché aux puces dans les rues du vieil Arlon

Dimanche 10 novembre : 21^e Foire artisanale des produits de bouche et produits artisanaux. Hall polyvalent.

Dimanche 24 novembre : Bourse militaria. Hall polyvalent.

Du samedi 7 décembre au 5 janvier : Patinoire place Léopold.

Chaque jeudi matin : Marché hebdomadaire dans le centre-ville.



**Pour le maintien et le développement de
l'hôpital d'Arlon comme centre de soins aigus
et hôpital régional de référence,
la Ville d'Arlon vous invite à une**

MARCHE SILENCIEUSE **Samedi 21 septembre**

Rendez-vous à **10h** sur le parking de l'hôpital pour
une marche dans les rues du centre-ville
(itinéraire : rue des Déportés, rue Saint-Jean, rue Paul
Reuter, Hôtel de Ville, Grand-Rue, place Léopold).
Discours et clôture de la marche place Léopold.

VENEZ NOMBREUX !

UN BRIN D'HISTOIRE



LES SŒURS DE SAINTE-ELISABETH À ARLON (2)

En 1890, les Sœurs de la congrégation de Sainte-Elisabeth, déjà impliquées dans la gestion de l'hospice et de l'orphelinat d'Arlon, décident de créer un lazaret-hôpital pour accueillir les malades et les blessés, répondant ainsi aux sollicitations des médecins et des autorités communales arlonaises. Elles louent à proximité de l'église des Pères Jésuites une maison de campagne avec écuries, le tout entouré d'un vaste jardin. Il s'agit de l'ancienne demeure du directeur de l'Enregistrement, Auguste Franquinet, et de son épouse Marie de Gerlache, au lieu-dit "Bei Griesbach", 55, route de Luxembourg, à l'entrée d'Arlon. Le 12 septembre 1890, Sœur Aloyse (Catherine Wester), Sœur Paula (Marie Welbes) et Sœur Angela (Anna Thill) signent un bail de 9 ans pour louer cette propriété d'1,60 ha au loyer annuel de 1.250 francs.

Dès la première année, 77 patients y sont hospitalisés. D'autres y sont opérés et rentrent immédiatement chez eux. La création de salles de bains, révolutionnaire pour l'époque, apporte un mieux-être pour tous les pensionnaires. Le nombre de patients augmentant sans cesse, la maison devient bientôt trop petite. Les religieuses peuvent alors procéder en confiance à un établissement définitif. Le 14 mai 1893, l'immeuble loué est acheté par la congrégation pour la somme de 38.000 francs. En l'espace de trois ans, quelque 800 malades y ont été soignés. Devant ce succès, les religieuses se lancent dans des travaux d'agrandissement et des innovations tant médicales que technologiques. En 1894, un institut hydrothérapique est inauguré. Une salle d'opération est mise à disposition des médecins. En 1896, l'hôpital placé sous la protection de saint Joseph, compte 80 lits. Pour faire face aux dépenses, la congrégation dont la maison mère est située à Luxembourg, a recours à l'emprunt. Pendant la Grande Guerre 1914-18, blessés français et allemands y sont soignés, notamment sous la direction du Dr Alesch, un des pionniers de la clinique.

Dans les années 20, l'hôpital se modernise considérablement. Outre un ascenseur, une machine avec moteur pour battre le linge, l'éclairage électrique dans toutes les pièces, une conduite spéciale pour amener l'eau, on installe à grands frais des appareils issus des découvertes les plus récentes : un appareil à rayon X et un autre pour les ultra-violets. Supprimés, les bains publics cèdent la place à de nouvelles chambres pour malades.

Tandis qu'Arlon compte une demi-douzaine de médecins, on dénombre à la clinique vingt religieuses, un prêtre faisant office d'aumônier et plusieurs domestiques. La propriété entourée d'un mur de clôture comprend un verger, des jardins et une petite ferme avec du bétail, un cheval de labour et un autre qui sert de coursier. Attelé à une voiture de luxe, celui-ci transporte les malades à domicile. Trop prenante, l'exploitation agricole est rapidement abandonnée. Même les chevaux sont vendus car une nouvelle coutume fait son apparition : les médecins conduisent les patients dans leur automobile !

Jean-Marie TRIFFAUX

